



Saviez-vous que Jette compte 178 nationalités ? Mais qui sont les personnes qui se cachent derrière ces chiffres et d'où viennent-elles précisément ? C'est ce que nous essayons de découvrir à travers cette série de portraits de Jettois qui ont des racines en dehors de la Belgique. Il y a 5 ans, Maïsa Boulé a fui son pays natal, le Venezuela, avec son frère pour rejoindre l'Europe, à la recherche d'un avenir meilleur. Le destin l'a entraînée à Jette, où elle a rencontré son compagnon. Elle est aujourd'hui enceinte de leur deuxième enfant.

Quelques heures après que le président du parlement Juan Guaidó se soit auto-proclamé président du Venezuela, soutenu par les nombreux protestataires du peuple, nous rencontrons Maïsa Boulé.

2014. Maduro est au pouvoir au Venezuela, à la suite de Chavez qui a dirigé durant plusieurs années ce pays d'Amérique du Sud situé entre le Brésil et la Colombie. Le pays s'enfoncé de plus en plus dans une crise économique lourde et un mouvement d'exode invisible se met en route. De nombreux Vénézuéliens doivent quitter leur pays, dont Maïsa Boulé. Elle fuit vers l'Europe avec son

frère. Ils atterrissent à Paris, mais poursuivent leur route vers Bruxelles, dont ils ne savent pas grand chose si ce n'est que c'est la capitale de l'Europe. Ils sont toutefois pris en charge par une fantastique famille d'accueil. Maïsa tombe amoureuse du fils de cette famille d'accueil et elle est aujourd'hui enceinte pour la deuxième fois. Leur petite famille comptera au total 4 enfants car son compagnon a déjà deux filles d'un premier mariage.

Entre nostalgie et espoir

L'histoire ressemble à un conte de fées. Pourtant, elle recèle des pages plus sombres. Maïsa, elle-même fille d'immigrants franco-li-

banais, a été obligée d'abandonner son pays. Le pays où elle a passé une jeunesse fabuleuse, où elle avait tous ses amis, un bon boulot, un pays au climat magnifique, à la nature splendide, ... La crise économique et l'insécurité étaient trop fortes pour elle. Elle a quitté son poste d'avocate et ses amis pour une nouvelle aventure en Europe. Un choix qui n'est pas sans conséquences. Elle a dû non seulement s'adapter aux hivers rudes et au climat capricieux, mais aussi chercher un nouvel emploi sérieux, ce qui n'a pas été évident. Le soutien de sa famille d'accueil lui a fait beaucoup de bien, de même que la satisfaction de pouvoir enfin se promener en sécurité dans la rue, d'entrer dans un magasin dont les rayons ne sont pas vides, de pouvoir acheter des médicaments pour son enfant quand il est malade, ... Elle se sent aujourd'hui de plus en plus chez elle à Jette, avec le Miroir, le marché dominical, l'ambiance bon enfant, ... Début mars, elle ouvre avec son compagnon et son frère un restaurant vénézuélien dans la galerie Ravenstein au centre de Bruxelles. Elle espère de cette manière pouvoir transmettre sa culture et permettre à la communauté vénézuélienne d'avoir un endroit pour se retrouver. Car bien qu'elle considère Jette comme son nouveau chez elle, elle conserve la nostalgie du Venezuela, son pays natal.



Le Venezuela dispose de tant d'atouts et les Vénézuéliens font preuve de tellement de persévérance et de solidarité que le pays pourrait redevenir à terme la perle de l'Amérique du Sud.

Elle espère que la révolution actuelle se poursuivra et aboutira à l'organisation de vraies élections, ainsi qu'à la mise en place d'une réelle démocratie au Venezuela. Le pays dispose de tant d'atouts, avec ses réserves pétrolières, ses richesses naturelles, son café, son chocolat, ses attraits touristiques, ... et les Vénézuéliens font preuve de tellement de persévérance et de solidarité que le pays pourrait redevenir à terme la perle de l'Amérique du Sud. C'est son vœu le plus cher de pouvoir un jour en toute quiétude et sécurité faire découvrir les beautés de ce pays à ses enfants. Nous le lui souhaitons.